

Val d'Oise : un homme armé d'un couteau abattu à la gare d'Ermont-Eaubonne

L'individu, «très menaçant» envers un groupe d'enfants d'école primaire, a été abattu par un agent de la sûreté ferroviaire de la SNCF.

Par Steve Tenré

Publié hier à 18:39,

Mis à jour il y a 7 heures



Les faits sont survenus dans le Val d'Oise. *Gérard Bottino / stock.adobe.com*

Un homme «très menaçant» et armé d'un couteau a été abattu ce mercredi 30 juin aux alentours de 16 heures à proximité de la gare d'Ermont-Eaubonne, dans le Val d'Oise, a appris *Le Figaro* auprès de la SNCF, confirmant une information de [BFM Paris](#).

Les faits se sont déroulés vers 15h45. L'homme âgé de 36 ans, de nationalité haïtienne, de «type marginal», s'est d'abord montré virulent envers des voyageurs qui attendaient leur train sur le quai de la gare, nous a-t-on indiqués, confirmant une information du *Point*. Il a brandi son arme vers les voyageurs et a été poursuivi par les agents.

Puis à l'extérieur de la gare, il a croisé près d'un passage piéton un groupe de 11 enfants et deux accompagnateurs à proximité d'un centre de loisirs. «Il a été menaçant envers les enfants. Il a dit aux agents de sûreté qu'il allait s'en prendre aux enfants s'ils ne le laissaient pas tranquille», a déclaré une source policière à l'AFP, précisant que personne n'a été blessé. Selon

les premiers éléments, il apparaît que l'homme abattu *«a brandi son couteau vers les enfants mais l'enquête devra déterminer avec plus de précision ses gestes envers le groupe»*, a-t-on expliqué de même source.

Malgré les tentatives de réanimation et l'intervention du SAMU, l'agresseur est décédé peu après les faits. Une enquête a été ouverte, a-t-on précisé. Les agents de la sûreté ferroviaire ont été placés en garde à vue par le parquet de Pontoise pour les besoins de l'enquête qui a été confiée à la police judiciaire. L'homme est *«très défavorablement connu»*, selon une source policière interrogée par l'AFP. Il porte une quinzaine de mentions sur son casier judiciaire notamment pour *«violences»*, a précisé cette source. Une cellule psychologique a été mise en place.

À VOIR AUSSI - Pour le général François Lecointre, *«la France est face à une menace terroriste moins élevée»*